

# BULLETIN

## DU

# Syndicat Central des Agriculteurs

## DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Paraissant deux fois par mois

Compte de Chèques Postaux

N° 6.015 — NANTES

Les Bureaux sont ouverts tous les jours de la Semaine

de 9 heures à Midi et de 2 heures à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

Téléphone 1.95

LE PROCHAIN « BULLETIN »  
PARAITRA LE 1<sup>er</sup> MARS**PAIEMENT DES FACTURES**

Et envois d'argent par chèques postaux

Nous rappelons à nos adhérents que les factures portant la mention « Payable au Syndicat » doivent nous être réglées dans un délai maximum de quinze jours, soit par versements directs à notre caisse, soit par mandats-poste à notre ordre, soit de préférence en opérant les versements des sommes qui nous sont dues dans n'importe quel bureau de poste au crédit de notre compte de chèques postaux n° 6.015, Nantes. Coût 0 fr. 25.

Après un mois de retard nous nous réservons la faculté de faire encaisser ces factures par la poste sans autre avis, en ajoutant les frais d'encaissement qui sont assez élevés. En cas de retard plus considérable nous nous verrons obligés d'ajouter également les intérêts de retard à raison de 0 fr. 50 par cent francs et par mois.

Les observations ci-dessus relatives aux échéances de paiement des factures s'appliquent également et même tout particulièrement à celles payables chez nos agents.

En cas de paiement par chèque postal, prière de toujours indiquer au verso du talon du mandat, à l'endroit réservé pour la correspondance, la nature de la marchandise payée ainsi que le numéro de la commande.

**LA SITUATION****LES ENGRAIS**

La quinzaine a été, dans son ensemble, plus favorable aux récoltes en terre. Le temps est plus ferme. Peut-être sommes-nous près d'une branche de froid un peu tardive, mais qui n'en serait pas moins bien accueillie en général. Les terres s'assainissent d'autant mieux que les jours allongent sensiblement à cette époque.

Il serait urgent que l'on puisse exécuter les travaux de destruction des mauvaises herbes dans les blés par l'acide sulfurique pour que l'on puisse procéder à l'épandage du nitrate de soude dans les champs qui en ont besoin, et également bientôt aux semis de graines de trèfle vert.

Nous assistons à une nouvelle hausse de la livre anglaise qui va entraîner une hausse correspondante du nitrate de soude. Celui-ci est arrivé cependant à un prix qui fait hésiter les cultivateurs devant son emploi. Il est certain que nous pouvons voir encore des prix plus élevés si la livre se maintient au moins au taux de 97, coté ce jour, lorsque les besoins des Départements du Nord se manifesteront en avril et mai pour la culture de la betterave.

Pour notre région la demande de nitrate est plutôt modérée, et nous ne pouvons guère l'évaluer qu'à la moitié à peine de la demande en année normale. Nous au-

rons pourtant bien besoin d'une large utilisation de ce fertilisant remarquable pour améliorer nos rendements en toutes cultures, mais en blé principalement.

Par ailleurs la demande en engrais semble se réveiller en vue des trèfles qui ont besoin d'excitants à la sortie de l'hiver. Le superphosphate, négligé jusqu'ici, commence à sortir des usines. La demande en scories se ralentit. Les usines de l'Est sont en retard sur leurs livraisons par suite des difficultés qu'elles éprouvent à obtenir les wagons nécessaires aux expéditions. Cependant aux dernières nouvelles les wagons arrivaient plus nombreux. Nous prions ceux de nos adhérents qui ne seraient pas encore en possession de leurs wagons de scories en provenance des usines de l'Est, de patienter un peu. Nous avons tout lieu de penser que les expéditions vont se trouver plus assurées.

Un arrivage de sulfate d'ammoniaque attendu impatiemment, nous a permis de voir nos commandes en retard enfin expédiées.

Pour les prix du nitrate de soude, nous ne pouvons que suivre les cours de la livre anglaise. Si nous avions eu d'assez bonne heure les ordres de ceux de nos syndiqués qui ne nous les ont encore pas passés, nous aurions pu les faire exécuter à des prix sensiblement moins élevés que ceux pratiqués en ce moment. Nous avons, en effet, pu traiter au début de 112 à 115 francs les 100 kilos en nitrate broyé et réglé. Aujourd'hui, nous notons le prix de 134 fr. 50, franco toutes gares, mais sans aucun engagement, même pour 24 heures. ne disposant toujours que d'une quantité limitée qui peut nous être retenue par un courrier ou deux ; en un seul jour nous faisons ce que nous pouvons pour procurer à nos adhérents les meilleures conditions possibles, mais ne pouvons retenir pour compte du Syndicat des quantités importantes sans être assurés des demandes fermes des intéressés.

**Demandes de Renseignements**

Nous renouvelons l'avis donné déjà bien des fois que toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre-poste de 0.25 pour la réponse. Bien entendu il ne s'agit pas ici des commandes qui nous sont passées par correspondance, mais, nous le répétons, des demandes de renseignements seulement.

**QUITTANCES DE COTISATIONS**

Nous avons commencé l'envoi à nos agents des quittances de cotisations dont ils veulent bien poursuivre l'encaissement. Nous prions nos adhérents de les leur régler le plus tôt possible.

Sous peu nous ferons encaisser toutes les autres directement par la poste. Nous prions ceux de nos adhérents qui se trouvent dans cette catégorie de prendre soin de verser à leur facteur cette petite somme de 3 francs dès la première présentation de la quittance.

**SEMOIR A MAIN  
A LA VOLÉE PERFECTIONNÉ**

Nous nous mettons à la disposition des membres du Syndicat qui désireraient se munir de cet instrument très pratique et peu encombrant, avec lequel on peut semer, en culture à plat, un hectare  $\frac{1}{2}$  à l'heure en petites graines, et 2 hectares à l'heure en gros grains. Nous adresser les demandes. Un spécimen est déposé dans nos bureaux.

Son prix est d'environ 65 fr., Nantes.

Il nous est offert pour la moyenne et petite culture un semoir en lignes s'adaptant à la charrue ordinaire et semant toutes graines en même temps que se fait le labour.

Pour tous renseignements et prix, s'adresser à M. Irénée Tellier, constructeur, à La Chapelle-Basse-Mer.

Nous tenons des prospectus à la disposition de ceux de nos membres que cet appareil pourrait intéresser.

**Courroies à bœufs et amblots**

Nous tenons toujours à la disposition de nos adhérents des courroies d'attelage pour bœufs et vaches. Ces courroies en peau de buffle sortent d'une fabrique qui en a la spécialité depuis de longues années. Nous les recommandons tout spécialement. Les prix varient naturellement suivant les poids, c'est-à-dire en proportion des épaisseurs et des longueurs des courroies.

Nous avons également des amblots de la même fabrication pour joug à bœufs, soit pour charrettes, soit pour couples.

**Crésyl**

Nous pouvons procurer à nos adhérents les produits suivants, excellents pour la destruction des insectes et pour la désinfection des étables, des écuries et des poulaillers.

Crésyl Henry, en bidons de 1 litre 5 fr.  
Crésylol, en bouteilles de 1 litre... 4.50  
Marchandises à prendre à nos bureaux, 5, quai Cassard.

En vente aux bureaux du Syndicat l'ouvrage de MM. André GOUIN et P. ANDOUARD.

**L'Elevage intensif des Veaux et Porcs**  
4 fr. 50 l'Exemplaire

**PLANTS DE CHATAIGNIER**

La Commission départementale d'encouragement à la culture du châtaignier nous informe qu'elle peut encore disposer de plusieurs milliers de plants d'un an, choi-

sis, de 15/40 c/m, provenant des pépinières de Montrevault, au prix de 7 francs le cent, port dû, mais emballage gratuit.

Les commandes doivent être adressées, accompagnées de leur montant, à la Préfecture, au nom de M. Savreux, chef de la 1<sup>re</sup> division.

Nous sommes à la disposition de nos adhérents, comme les années précédentes, pour transmettre leurs commandes et leurs versements à la Préfecture de la Loire-Inférieure.

**SULFATE DE CUIVRE  
BOUILLIE AZUR  
SOUFRE SUBLIME**

Les cours sont en nouvelle hausse, et nous nous trouvons aujourd'hui devant les prix suivants :

Sulfate de cuivre.....	206 fr.
Bouillie azur.....	185 fr.
Soufre sublimé.....	90 fr.

**APPAREILS A ACIDE SULFURIQUE**

Nous avons encore transmis des commandes tout dernièrement, mais nos fournisseurs débordés par des ordres très nombreux ne peuvent plus s'engager pour de prompts livraisons. Il devient donc très difficile de garantir une arrivée en temps utile pour des appareils à commander désormais. Du reste nous craignons des entraves du côté acide sulfurique ainsi qu'on peut le voir dans la note ci-après.

**LIVRAISON DES TOURIES  
D'ACIDE SULFURIQUE**

Nous avons pu nous procurer un certain nombre de touries ou bonbonnes en grès ou en verre pour l'acide sulfurique. Malheureusement nous constatons que le retour des touries vides ne se fait pas aussi vite que leur expédition. Beaucoup attendent pour faire leurs traitements que la végétation des mauvaises herbes soit plus avancée. En sorte que le matériel ne circule pas comme il devrait le faire, et ne rend pas les services sur lesquels nous pouvions légitimement compter. Nous insistons donc aujourd'hui auprès de tous ceux de nos adhérents qui ont déjà reçu ou vont recevoir leurs commandes de touries de renvoyer celles-ci sitôt vides franco en gare de Nantes-Etat à l'adresse de nos fournisseurs, MM. R. Delafoy et C<sup>ie</sup>, Ile Sainte-Anne, Nantes.

Mais vu le retard ainsi apporté dans nos expéditions, nous avons dû prendre le parti de suspendre jusqu'à nouvel ordre l'enregistrement de nouveaux ordres en acide sulfurique. Du reste nous avons déjà été dans l'obligation de faire à nos adhérents toutes réserves pour les délais de livraison vu l'impossibilité de nous procurer des touries vides. Si le mouvement de retour venait à s'accroître, nous pourrions néanmoins expédier, mais avec un retard désormais inévitable.

## Destruction des plantes parasites DES CÉRÉALES

Le sol et le climat armoricain qui nous valut nos hivers pluvieux, offrent des conditions favorables au développement des herbes adventices ; celles-ci sont souvent si envahissantes dans nos terres ensemencées en céréales, en blé d'hiver notamment, qu'en années humides elles parviennent à dominer la céréale et à la détruire.

Le nettoyage des terres ne peut être obtenu que par l'application d'un ensemble de procédés comprenant : choix d'un assolement avec plantes sarclées, emploi de trieurs perfectionnés débarrassant les semences des mauvaises graines qu'elles renferment, sarclages mécaniques, hersages répétés et roulages, destruction de certaines plantes parasites à l'aide de l'eau acidulée ou de tous autres produits reconnus efficaces.

Au cours de la dernière campagne, grâce à l'active intervention de l'Office Agricole Départemental, des démonstrations ont été entreprises pour vulgariser la destruction d'un certain nombre de mauvaises plantes très nuisibles à nos blés, telles que : sanves, ravenelles, jarzeau, luzerne maculée, renoncules des champs, coquelicots, liserons, bleuets, nielles, chardons, etc..., par l'emploi de l'eau acidulée à l'acide sulfurique (procédé Rabaté).

Nous avons fait connaître, dans une précédente notice, les conditions d'application de ce procédé et, dès maintenant, nous avons la certitude que des centaines de pulvérisateurs à dos et plusieurs dizaines d'appareils à traction vont permettre en février-mars de procéder au traitement des champs de céréales.

Tous les procédés doivent être mis en œuvre pour soustraire nos précieuses céréales au voisinage des plantes adventices, dont la présence contribue à diminuer si considérablement le rendement en grain de nos blés, avoines et orges.

Tout en poursuivant avec persévérance les traitements à l'eau acidulée à l'aide de l'acide sulfurique, des essais doivent être tentés, dès cette année, avec d'autres produits qui ont été reconnus efficaces dans un certain nombre de contrées.

### EMPLOI DU SEL DÉNATURÉ A L'OXYDE DE FER

Les essais entrepris au printemps dernier dans le Doubs par le professeur Roy ont montré qu'il était possible d'obtenir une destruction suffisante des plantes adventices de nos céréales, en pulvérisant sur le champ de l'eau salée à raison de 30 kil. de sel par 100 litres d'eau.

Le sel employé est celui qui est utilisé pour le salage des fourrages.

La quantité de liquide à répandre est au moins de 10 hectolitres à l'hectare et atteint 14 hectolitres pour les champs très envahis, soit, dans le premier cas, 300 kilos de sel à l'hectare, et 420 kilos dans le second. Tous les pulvérisateurs peuvent être employés, tout en ayant soin de les laver à la fin de la journée.

Les essais seront faits dans les mêmes conditions d'emploi que l'eau acidulée ; ces conditions sont caractérisées par la possibilité de faire passer la herse et le rouleau dans le champ ; temps sec, ni pluies ni rosées, atmosphère calme.

L'époque la plus favorable pour les céréales d'automne se place en février-mars, lorsque la majorité des plantes adventices est levée et alors que la céréale ne recouvre pas les jeunes plantes ; pour les orges et avoines de printemps, les traitements seront faits en avril-mai.

Les céréales dans lesquelles auraient été semés trèfle ou luzerne, ne doivent pas être traitées, mais rien n'empêche de semer ces graines quelques jours après les traitements.

Enfin, à noter que le sarrasin ne peut être traité ni à l'eau salée, ni à l'eau acidulée.

Comme l'eau acide, l'eau salée ronge un peu les jeunes feuilles des céréales, qui ne tardent pas ensuite à reverdir.

La végétation de celle-ci sera d'ailleurs activée par l'emploi de cent kilos de nitrate de soude répandus en couverture et par un hersage et un roulage faits en temps propice, après les traitements.

### SULFATE DE FER DÉSHYDRATÉ SYLVINITE RICHE

Ces produits seront essayés surtout en vue de constater l'action destructive qu'ils possèdent vis-à-vis des sanves, ravenelles et renoncules des champs.

Faire l'épandage de ces poudres à la main ou avec un distributeur d'engrais, à la dose de 300 kilos à l'hectare, le matin à la rosée ; les petits cristaux qui constituent ces sels, fondent dans l'eau de rosée ; le liquide ainsi obtenu détruit les jeunes sanves, ravenelles et renoncules.

NOTA. — Les cultivateurs qui auront employé ces différents produits sont priés de bien vouloir, lorsqu'ils auront pu constater les effets des traitements, adresser par lettre le résultat de leurs observations à la Direction des Services Agricoles, 5, rue Fanny-Peccot, à Nantes.

Le Directeur des Services Agricoles,  
Louis DANGUY,  
Ingénieur Agronome.

30 Janvier 1924.

## Le Marché aux Bestiaux de la Villette EN 1923

M. Rollin indique les apports et les prix moyens du bétail au marché de la Villette.

Pour le gros bétail, le prix moyen de l'année est supérieur, pour la première qualité, de 60 centimes par kilogramme de viande à celui de l'année précédente, et de 60 centimes pour la troisième qualité. Il est à noter que les animaux de choix, mais de poids moyen, tels que jeunes bœufs et génisses de conformation parfaite, sans excès de graisse, sont de plus en plus recherchés, répondant mieux que tous autres au débit de la boucherie. Ceux de 400 à 500 kilos de viande et ceux de bonne seconde qualité vont alimenter les postes des halles centrales, où ils sont vendus par pièces détachées, les restaurants de tous ordres trouvant là ce qu'il leur faut. En somme, la cherté de la viande ne diminue pas l'exigence du consommateur dans ses goûts.

L'autorisation d'importer en France, en destination des abattoirs de Strasbourg et Mulhouse, des bovins de Tcheco-Slovaquie, apportera, il faut l'espérer, une atténuation aux besoins de l'Alsace et de la Lorraine et paralysera peut-être le mouvement ascensionnel des prix que provoquent les demandes de ces régions.

La hausse des veaux est de 1 fr. 44 par kilogramme pour la première qualité, et de 1 fr. 14 pour la troisième sur la moyenne respective de chaque qualité en 1922, hausse motivée par des apports inférieurs de 23.000 têtes à ceux de 1922.

Pour les moutons, à partir de juillet 1923, l'ascension des prix est constante et les moyennes de décembre sont de 12 fr. 06 et 8 fr. 51. La moyenne de l'année est en hausse sur celle de 1922, de 60 centimes par kilogramme pour la première qualité et de 1 fr. 08 pour la troisième.

Il a été amené à la Villette, en 1923, 94.000 pores de moins qu'en 1922 (72.400 au marché et 21.600 directement aux abattoirs). Le manque de main-d'œuvre et la facilité qu'il y a d'écouler à bon prix les produits habituellement consacrés à l'alimentation de cette catégorie d'animaux font que les porcheries ne se regarnissent pas.

Le déficit signalé ci-dessus n'a pas été compensé par les importations de pores abattus de Hollande, qui pourtant ont atteint parfois un millier de têtes par jour. C'est ici surtout que la baisse du franc s'est fait sentir.

La hausse de l'année est de 1 fr. 68 et 1 fr. 72 le kilogramme pour chaque qualité respectivement.

M. de Mauny estime que la sécheresse, qui a obligé les éleveurs de beaucoup de régions à vendre des animaux, a contribué à la hausse signalée par M. Rollin. C'est une nécessité, d'autre part, de ne plus faire voyager les animaux vivants. Bien que les frigorifiques ne soient pas organisés à la production, ils commencent à pêter à la réception. L'Orléans, le P.-L.-M. ont créé des magasins pour recevoir la viande et la conserver. On évitera ainsi des pertes considérables. L'importation des moutons d'Algérie est indispensable, puisque notre troupeau national ne comprend plus que 9 millions d'ovins, au lieu de 36 millions ; mais une maladie redoutable, la clavelée, frappe ces animaux. Nocard, Chauveau et

Blain étaient convaincus qu'on n'arriverait jamais à la supprimer, car elle existe à l'état endémique dans l'Afrique du Nord. On n'en sera préservé que par l'importation des viandes abattues.

En ce qui concerne la clavelée, M. Mousu fait remarquer que la séro-vaccination est supérieure à l'ancienne méthode de clavelisation. En Algérie, dans les années de sécheresse, on ne peut pas produire le bétail bon pour la boucherie. Les animaux maigres sont envoyés en France, et c'est pourquoi il est bon de procéder à la séro-vaccination préventive.

M. Imbart de La Tour corrobore les renseignements donnés par M. Rollin. L'élévation des prix du bétail tient aux causes suivantes : 1° On espère une pousse abondante d'herbe dans les prairies, et cela favorise l'achat pour les embouches ; 2° Il y a des besoins nombreux dans les régions dévastées, où les étables sont reconstruites ; 3° Il faut tenir compte de la baisse momentanée du franc et de l'augmentation incessante des salaires et des impôts.

M. Alfred Massé ajoute que la plupart des consommateurs ont le tort de rechercher les morceaux de choix. La classe ouvrière des villes et des campagnes, qui ne mangeait pas de viande tous les jours, avant la guerre, en consomme couramment aujourd'hui, en raison des salaires élevés qu'elle reçoit ou des bénéfices qu'elle réalise, et ne veut que des morceaux de première qualité, alors que d'autres classes de la société, par suite des nouvelles conditions de l'existence, s'imposent des privations. (Académie d'Agriculture).

## LA RICHESSE AGRICOLE

M. Henri Petit présente, de la part de M. Pierre Caziot, ingénieur agronome, président de l'Association des anciens élèves de l'Institut agronomique, une étude intitulée : « La vérité sur la richesse agricole de la France », dans laquelle l'auteur proteste contre la situation privilégiée faite, dit-on, aux agriculteurs au point de vue fiscal.

M. Caziot assure que si, par exception, les cultivateurs ont réalisé des profits importants pendant la période 1918-1921, jamais, auparavant ni depuis, aucune fortune importante ne s'est constituée dans les exploitations purement agricoles. Il dit que, vers 1920, des ventes prématurées de cheptel ont souvent donné l'illusion de bénéfices agricoles rapides et très élevés. Il prétend que les achats de terre par les paysans n'ont pas eu l'importance qu'on a voulu leur donner, mais qu'ils ont eu souvent, pour point de départ, des ventes prématurées de bétail.

Dans un deuxième chapitre, M. Caziot écrit que les bénéfices de l'agriculture proprement dite ont été toujours insuffisants pour rémunérer les capitaux dont l'investissement est nécessaire pour l'acquisition de la terre, la construction des bâtiments indispensables et le fonds de roulement à engager pour la constitution du cheptel mort et vif, ainsi que pour les avances à faire à la terre en vue de l'obtention des récoltes.

Pour cette démonstration, il fournit deux exemples : d'abord, l'insuccès de toutes les sociétés d'exploitation agricole créées au moment de la période favorable 1918-1921 et ensuite, le coût du rétablissement des exploitations agricoles détruites par la guerre, coût qui dépasse, dans la proportion de quatre à huit fois, le capital qui

pourrait être rémunéré par les produits nets de l'exploitation. Comme conclusion de ce chapitre, M. Caziot constate la faillite de ce que l'on a appelé l'industrialisation de l'agriculture et s'en félicite, car il estime qu'elle aurait abouti à une excessive cherté de la vie et aurait détruit la propriété paysanne en constituant, au grand dommage de la paix sociale, un prolétariat rural.

Dans le chapitre suivant, l'auteur étudie la nature et l'importance des bénéfices agricoles proprement dits. « Les bénéfices agricoles sont constitués, dit-il, par deux éléments principaux : 1° la valeur du travail personnel du cultivateur et 2° par sa puissance d'épargne, que l'on pourrait appeler sa puissance de privation. »

En raison de cette nécessité d'épargner qui s'impose au cultivateur français, M. Caziot le défend du reproche qui lui a été souvent adressé d'être réfractaire au progrès et il établit que le rééquipement de l'agriculture française exigerait au moins deux fois la valeur de la terre française.

Puis l'auteur s'étend sur ce qu'il appelle la précarité des bénéfices agricoles soumis à tous les aléas des saisons et des prix : « L'agriculteur ne peut jamais déterminer à l'avance ses prix de revient et connaître ses prix de vente. » Et il ajoute : « L'industrie et le commerce pourraient-ils produire dans des conditions pareilles ? L'agriculture paysanne peut seule y résister. Le paysan ne regarde pas trop au prix de revient. Il arrive ainsi à supporter les années de misère, celles qu'on ne lui reproche pas et pendant lesquelles il se restreint et vit sur ses réserves patiemment constituées. »

Dans le chapitre IV, M. Caziot traite du bénéfice brut agricole et prétend démontrer que même dans les années favorables, il ne peut rémunérer que faiblement les capitaux investis dans l'exploitation. Partant de là, il fait ressortir l'écart énorme entre le capital foncier réel ou capital de reconstitution et le capital foncier apparent ou valeur vénale.

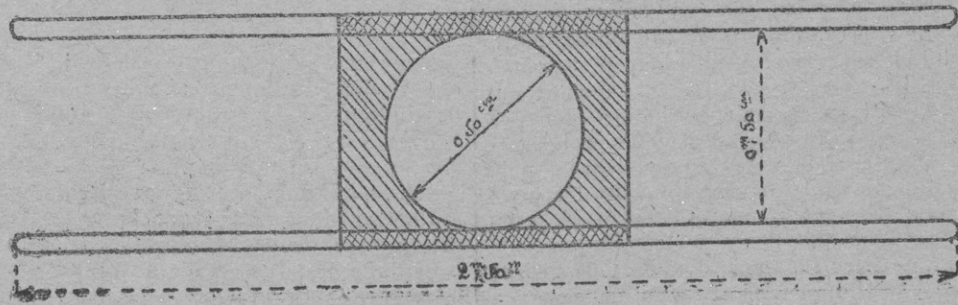
En ce qui concerne les charges fiscales réelles de l'agriculture, l'auteur assure qu'en ajoutant aux contributions directes les impôts sur les successions et les droits de mutation l'agriculteur supporte une charge fiscale de 26 % du revenu brut. Il ajoute : « Cette charge est lourde, et si l'agriculteur réparait ses bâtiments, entretenait son matériel, améliorerait son bétail et ses terres, comme il devrait le faire, que lui resterait-il ? Rien ou parfois moins que rien. »

D'ailleurs, conclut l'auteur, un fait qui domine tous les autres condamne d'une manière péremptoire toutes les campagnes que l'on a menées et que l'on mène encore à propos des bénéfices des paysans : c'est la désertion des campagnes. Nos villages et nos campagnes se dépeuplent, voilà le fait grave qui met en péril le pays tout entier. Car, à côté des grandes villes congestionnées par une population surabondante, composée par une trop forte part d'oisifs, ou de gens à occupations parasitaires, les campagnes manquent de main-d'œuvre pour produire les denrées nécessaires à l'existence de la collectivité. « Dans vingt ans, si cela continue et si nous comptons quelques millions de paysans de moins, qui donc défendra le pays épuisé, qui donc le nourrira, qui donc maintiendra une partie des débouchés de notre industrie et qui donc assurera la paix sociale, cette paix sociale que la France doit surtout à la sagesse paysanne ? »

(Académie d'Agriculture).

## TOURIES D'ACIDE SULFURIQUE

Nous pensons être utiles à nos adhérents en leur donnant le dessin d'une civière en bois très facile à exécuter soi-même avec deux petites perches de châtaignier ou chêne de 2 m. 50 de longueur environ et deux petites planches évidées, pour manutentionner avec le moindre risque les touries d'acide sulfurique. Il faut que l'espace vide au centre de la civière ait environ 50 centimètres de diamètre. Les touries ayant 60 à 65 centimètres de diamètre dans la partie haute et la plus large.



## LES ENGRAIS VERTS

(suite et fin)

Peu répandues en France, ces cultures, au contraire, le sont beaucoup en Allemagne et nous les avons trouvées dans toutes les fermes de Pologne, au cours de notre voyage de l'été dernier, constituant la base de la fumure des terres destinées à porter des betteraves et des pommes de terre. Sans doute des conditions particulières du sol, de climat aussi, expliquent la très large place consacrée aux cultures d'engrais verts dans ces régions; un sol sableux qui convient très bien aux lupins, des pluies relativement abondantes en été et pendant l'automne qui assurent la régularité de la végétation des plantes, sont autant de facteurs favorables à la pratique de la culture des engrais verts et qui ne se rencontrent pas toujours et partout dans nos régions françaises; néanmoins nombreuses sont les situations où les cultures d'engrais verts pourraient réussir; nous ne les utilisons pas assez, le prix actuel des engrais azotés doit nous inciter à les développer.

Henri HITIER.

## LES RÉCOLTES

### CÉRÉALES

Nous ne pouvons que constater que la suppression de la moitié des droits de douane sur les blés, soit 7 fr. sur 14, n'a pu empêcher l'influence de la hausse de la livre sur les cours des blés de s'accroître. La livre anglaise qui vaut au pair de notre franc 25 fr. 20 centimes, valait au 1<sup>er</sup> février 92 fr. et aujourd'hui nous dépassons le prix de 97 fr.

Nos besoins en blés étrangers se font toujours sentir, car les minotiers ne trouvent pas dans leur rayon des quantités de blés indigènes en quantités suffisantes pour alimenter leurs moulins. En sorte que si sur les marchés mondiaux du blé, celui-ci ne monte pas d'une façon exagérée, il n'en est pas de même pour le marché français. Et voici les cours d'hier soir jeudi au marché réglementé de Paris. Cours pratiqués :

Février.....	103.50 à 103.75
Mars.....	104.75
Mars-Avril.....	105.50 à 106
4 de Mars.....	105.50

On affirme même que des achats sur mars-avril ont été traités jusqu'à 106.75. En marchandise effective il faut voir sur nos divers marchés de province que le prix de 100 fr. sur wagon départ est en général atteint et même dépassé.

En autres céréales les prix se maintiennent très fermes notamment les seigles recherchés comme succédanés du froment, ainsi que les orges et les blés noirs.

Les avoines se tiennent dans une note plus modérée. La demande se ralentit devant des cours que l'on cherche à faire monter.

Les sons sont moins demandés au marché de Paris. Le temps froid qui commence à se manifester, pourrait faire reprendre la demande, comme toujours en pareil cas.

La question brûlante de la majoration des prix de transport sur les chemins de fer attire aussi l'attention du commerce qui se déciderait à faire quelques approvisionnements, avant l'application des nouveaux tarifs, si ceux-ci sont votés par les Chambres.

### VINS

Les commissionnaires en vins ont parcouru le vignoble depuis le commencement du mois. Là aussi la question de la majoration des prix de transport, mais surtout des droits de circulation invite les commerçants et les consommateurs à faire quelques approvisionnements. Mais il ne semble pas que les démarches ainsi faites par les acheteurs aient amené autre chose que le maintien des prix précédemment relevés par nous. Nous ne voyons donc pour le moment aucun motif pour les modifier. Tout ce que l'on peut constater c'est une plus grande facilité dans le placement des vins de 1922 et 1923. Encore les achats en gros-plant sont-ils plutôt limités et peu importants dans l'ensemble. La consommation semble bouder, et seul

le commerce s'y intéresse de temps à autre en vue d'avoir des vins d'un emploi heureux pour ses coupages.

Le vignoble se préoccupe de la fumure de la vigne. La rareté du fumier et par suite sa cherté, déterminent souvent les propriétaires à se tourner vers l'usage des engrais chimiques appropriés.

## OFFRES ET DEMANDES

Prix des insertions : 1.50. (3 lignes maximum).

### OFFRES

17. — A vendre, jeunes verrats et truies, race Craonnaise, pour la reproduction. Très beaux sujets.

18. — A vendre : 1° Voiture 4 roues, 6 places. Bon état. 2° Bergère malinoise, 3 ans, extra garde. Echangerait contre beaux lapins.

19. — A louer à ½ fruits, aux environs d'Angers, une ferme de 20 hectares, pour le 1<sup>er</sup> novembre 1924.

20. — A vendre, cause surnombre, 5 superbes dindes blanches du Nivernais (60 fr. pièce), et 1 dindon blanc (80 fr.), âgés de 10 mois.

21. — A vendre, chien d'arrêt, bleu d'Auvergne, dressé, 6 ans. Prix à débattre.

22. — A vendre, une machine à vapeur de 7 à 8 HP. Modèle 1918, marque Libaudière. Bon état.

23. — A vendre pour cause double emploi, un appareil à traction pour vigne, marque Chauveau, de Jonzac. Etat neuf.

24. — Œufs à couvrir Leghorn blanches primées exposition Nantes. Grande origine, et Brokel-Houdan.

25. — A louer, à prix d'argent pour la Toussaint 1924, une ferme de 12 hectares, comprenant : terres labourables, prairies, plus 2 hectares de vigne à ½ fruits. Ferme sise au nord de la Loire, à 10 kil de Nantes.

26. — A louer à ½ fruits, pour septembre ou novembre 1924, une ferme d'environ 30 hectares, sise commune de Saint-André-des-Eaux. Terres labourables, prairies, vignes, verger.

27. — A louer à ½ fruits ou à prix d'argent et pour le 1<sup>er</sup> novembre 1924, une ferme de 10 hectares, comprenant terres labourables, prés, pâtures et châtaigneraie. Ferme située à 10 kil. de Nantes.

28. — A vendre : Boutures de Gaillard 157; Gaillard rouge 194 et 2; Seibel 880; Castel, Couderc.

29. — A vendre, voiture anglaise et plusieurs charrettes ainsi qu'un moulin à eau, le tout en très bon état.

30. — A vendre, bon coupé d'occasion, mais en bon état.

31. — A vendre, une forte charrette à bœufs. Bon état.

32. — A vendre : 1° Charrette fourragère, état neuf pour petit cheval ou âne, 190 fr.; 2° coupé ¾, très bon état, 375 fr.; 3° Installation complète acétylène pour 12 becs, 450 fr.; 4° chiot épagneul breton, 5 mois, bien racé, 90 fr.; 5° chiotte pointer, 5 mois, parents parfaits, 100 fr.

### DEMANDES

4. — On demande domestique homme pour culture vigne, à La Limouzinière.

5. — On demande célibataire jardinier cultivateur, ou ménage femme à toutes mains. Références.

7. — On demande pour château du Maine-et-Loire, un jeune homme ayant connaissances en jardinage ou susceptible d'apprendre. Bonnes références exigées.

8. — On cherche à louer à l'année ou e. viager, grand jardin potager avec maison et dépendances, ou terrain aménagé pour culture potagère près ville ou canton commerçant.

9. — On demande pour la campagne un jeune homme à toutes mains.

10. — Ménage demande place à la campagne, l'homme jardinier, vigneron, garde, femme petite basse-cour.

11. — On demande ménage pour le Maine-et-Loire, l'homme jardinier, soignant cheval, femme basse-cour.

12. — On demande à acheter d'occasion : 1° 200 mètres grillage, hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60, mailles de 0 m. 05 à 0 m. 06; 2° un collier anglais, largeur 0 m. 18 à 0 m. 20, longueur 0 m. 47 à 0 m. 48.

13. — A vendre très bonne jument 5 ans, habituée à tous travaux agricoles. Convient pour camionnage.

14. — On demande à louer à prix d'argent, à proximité de Nantes ou de Saint-Nazaire, 2 à 10 hectares bonne terre avec bâtiments.

Le Gérant : Th. PIGRÉE.

## Cours des Marchés de gros

Sauf variations et à titre de renseignement

### GRAINS ET FARINES

Nantes, le 15 février.

		PRIX DES 100 KILOS		
		1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Froment.....	1923	98	à	99
Seigle.....	»	78	à	80
Avoine.....	»	67	à	68
Orge.....	»	78	à	80
Sarrasin.....	»	87	à	88
Son.....	»	60	à	61
Fèves.....	»	»	à	»
Farine.....		128	à	130

### FOURRAGES

Foin, les 500 k. hors ville	80 »	à	95 »
Paille — — — — —	80 »	à	90 »
Foin, les 500 k. en ville	110 »	à	130 »
Paille — — — — —	115 »	à	120 »

### VINS

Muscadet 1 <sup>er</sup> choix, nu, 1923...	430	à	450
Muscadet 2 <sup>e</sup> choix, nu 1923...	380	à	400
Gros-plant 1 <sup>er</sup> choix, nu, 1923...	200	à	210
Gros-plant 2 <sup>e</sup> choix, nu, 1923...	150	à	180

### BESTIAUX

Paris-La Villette, le 14 février.

Espèces	Amenés	Vendus	Kilo sur pied		
			1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>
Bœufs.....	1.075	1.071	4.32	3.40	2.35
Vaches.....	583	573	4.32	3.30	2.80
Taureaux...	180	180	3.96	3.20	2.30
Veaux.....	894	894	6.60	5.10	4.10
Moutons....	5.843	5.750	6.35	5.40	4.90
Porcs.....	2.507	2.507	6.20	6.10	6.00

## PRODUITS DIVERS

Sauf variations

### SAVONS (marques diverses)

Blanc, 72 % huile.....	345 »
Blanc, 64 ou 60 % huile.....	330 »
Bleu pâle.....	310 »
Les 100 k. en barres sur wagon Nantes ou en sortie d'octroi pour ½ caisse de 70 k. environ.	
Majoration de 2 fr. par 100 k. pour livraisons en morceaux de 400 et 500 grammes.	

Blanc, de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile, en barres...	330 »
Les 100 k. par caisses de 50 k. en sortie d'octroi ou sur wagon Nantes.	
Blanc de Marseille, qualité extra pure, 72 % huile, en morceaux	332 »

### HUILE A MANGER

Huile d'olive extra vierge garantie pure, l'estagnon de 10 k.....	78 »
l'estagnon de 5 k.....	40 »
Huile de table extra douce La Délivante, l'estagnon de 10 k.....	64 »
l'estagnon de 5 k.....	33 »
Huile d'olive garantie pure, l'estagnon de 10 k.....	65 »
Huile de table La Cardinale, l'estagnon de 10 k.....	50 »
Franco toutes gares ou pris à Nantes.	

## Chaux pour l'Agriculture

Chaux de Montjean

Grosse chaux, en belle pierre blanche.....	75 »
Chaux menue, ou cendre de chaux.....	35 »
Chaux agricole, mélangée.....	72 »
Chaux blutée livrée en sacs de 35 kilos.....	85 »
Sacs facturés, mais repris même prix.	
Les 1.000 kilos sur wagon départ	
Poids de l'hectolitre de grosse chaux, 92 à 95 kilos. Pureté : 90 % de chaux pure.	

Chaux grise de Saint-Pompain (Deux-Sèvres)

52 fr. le mètre cube franco toutes gares grands réseaux, Sud de la Loire.	
57 fr. le mètre cube franco toutes gares grands réseaux, Nord de la Loire.	
Poids du mètre cube, environ 7 à 800 k.	

## PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail

pouvant être fournis par le Syndicat

Tous ces prix sans engagement

Devant l'instabilité des cours de toutes les marchandises diverses que nous procurons habituellement à nos membres, nous ne pouvons garantir le maintien des prix portés sur un bulletin pendant une période de 15 jours.

Aussi nous avisons nos adhérents que toutes les commandes que nous recevons d'eux seront exécutées aux cours du jour de la réception de leurs commandes et au mieux de leurs intérêts.

Riz Saïgon importation n° 2 type

Java.....	142 »
Brisures de riz 1 et 2.....	manq.
Brisures de riz Cargo, sacs de 100 k.	manq.
Farine basse de riz (sacs de 75 k.)	72 »
Remoulage de fèves (sacs de 75 k.)	manq.
Manioc en cossettes (sacs de 60 k.)	90 »
Manioc en farine (sacs de 80 k.)	95 »
Pour porcelets.	

Les 100 kilos pris à Nantes ou sur wagon Nantes.

Diminution de 2 fr. par 100 kilos pour les marchandises prises à l'usine de Chantenay ou sur wagon Chantenay.

### TOURTEAUX EN FARINE ET DIVERS

Coprah en pains.....	92 »
Arachides Rufisque extra blanc...	manque
Arachides Rufisque blanc (sacs de 80 k.).....	86 »
Palmiste en farine (sacs de 100 k.)	66 »

Les 100 kilos logés wagon Nantes ou en magasin

Issues de riz en sacs de 100 k... 59 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

Gluten de maïs.....	80 »
Farine grasse de maïs PRIMA...	100 »
Granulé condensé pour volailles...	76 »
Farine de viande.....	110 »
Poudre d'os alimentaire.....	65 »
Farine d'os alimentaire.....	70 »

Les 100 kilos logés, sur wagon Vertou.

Aliment mélassé l'« Intensif »..... 50 »

Son mélassé..... 65 »

Les 100 kilos logés, en sacs de 75 kilos sur wagon Chantenay

Avoine grise de pays.....	81 »
Avoine bigarrée.....	76 »
Blé noir.....	97 50
Orge d'Algérie.....	84 50

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes ou pris à Nantes

### PRODUITS DES RAFFINERIES SAY

Mélasses Say, 80 % mélasses, logée en sacs de 75 kilos, les 100 kilos.....	46 »
Son mélassé Say, 50 % mélasses, logé en sacs de 50 kilos, les 100 kilos.....	60 »
Paille Say, 50 % mélasses, logée en sacs de 50 kilos, les 100 kilos.....	43 »
Dosages en mélasses garantis sur facture.	

Sur wagon départ Paris et Pont-d'Ardes

ANNONCES INSEREES SANS AUCUNE INTERVENTION DU SYNDICAT

# VIGNES AMERICAINES



C'est aux Pépinières Girault que vous devez nos plus belles grappes.

Les plus beaux plants de vigne, meilleur marché que partout ailleurs, authenticité et sélection garanties.

## Etabl's Eugène GIRAULT

PÉPINIÉRISTE - VITICULTEUR

Jaunay-Clan (Vienne) « » Téléph. N° 3 et 0.75

Exposition N° Paris 1911 : 1<sup>er</sup> Prix, Médaille d'Or  
Hors Concours - Membre du Jury

60 HECTARES VIGNOBLES & PÉPINIÈRES

Plants greffés des meilleures variétés

Producteurs directs recommandés - Vastes Champs de Pieds-Mères - Champs d'expériences

Catalogue prix-courant sur demande

La Maison accepterait Représentant sérieux

### VOITURES D'ENFANTS

OCCASIONS ET NEUVES

ACHAT - ÉCHANGE - RÉPARATIONS

MAINGUY, 23, Chaussée de la Madeleine - NANTES

### ALAMBIC COYAC - Nantes

14, rue Beausjour

— SON MODÈLE 1921 —

de plus en plus simplifié, se recommande par son rendement et la qualité des eaux-de-vie fabriquées

A VENDRE 250.000 plants de vigne greffés et producteurs directs recommandés, authenticité et sélection garanties, prix défiant toute concurrence, s'adresser à M. E. GIRAULT, domaine de la Ronde, à JAUNAY-CLAN (Vienne) téléph. 3. — 60 hectares vignobles et pépinières, commandes et expéditions soignées.

### Assurances Agricoles

## J. DURAND-GASSELIN

3, rue Boileau - NANTES

### L'UNION

C<sup>o</sup> d'assurances contre l'incendie

### ZURICH

C<sup>o</sup> d'assurances contre les accidents

Agents dans tous les cantons

**TAUPANOS** DÉTRUIT RADICALEMENT LES TAUPES

LA TAUPANOS offre le moyen le plus simple, le plus efficace, le plus économique de détruire les TAUPES. Seul produit assurant une destruction rapide et complète, pouvant être employé en tout temps et en tout lieu. Emploi très facile, sans danger et à la portée de tout le monde (NOTICE FRANCO).

Un seul flacon suffit pour détruire en 1 jour plus de 1500 taupes. — Le flacon c. 50 centimes mandat.

Un seul flacon suffit pour détruire en 1 jour plus de 1500 taupes. — Le flacon c. 50 centimes mandat.

MILLET, pharmacien à 1<sup>er</sup> d. RAMBOUILLET (S.-M.-O.)

R. C. Rambouillet, 1.032

**L. PIOGÉ**  
F. CHARPENTIER, Succ<sup>r</sup>

1, Rue Sainte-Catherine NANTES

Constructeur

Si la VIGNE vous intéresse, demandez la Brochure les HYBRIDES PRODUCTEURS DIRECTS

Adressée gratuitement sur demande

Plants greffés — Producteurs directs

Boutures greffables

Portegreffes racinés

Collection variétés de table

## ARBRES FRUITIERS

FORESTIERS et d'ORNEMENTS

E. LEMERLE "Le Lion-d'Or" NANTES

(Loire-Inférieure) - Télé. 16.63

Brochure catalogue. Prix-courants franco sur demande

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

## VIGNES

J. FOULONNEAU, viticulteur

à Saint-Christophe-la-Coupprie (M.-et-L.)

Plants greffés, extra beaux, de toutes les variétés de l'Ouest et des meilleurs Hybrides.

Racines producteurs directs.

Hybrides nouveaux.

Boutures greffables.

Arbres fruitiers.

Toutes garanties d'authenticité et références

demandées par les Achetants.

Poteaux en Pierre pour Vignes, sur fil de fer. — Franco gares.

Prix-courant franco sur demande.

## SACS

### LA TEXTILE FRANÇAISE

3, Rue du Calvaire - NANTES (Tél. 20.56)

Ateliers et Entrepôts, 28 à 34, rue Henri Cochard

A actuellement à la vente, des lots très importants de SACS NEUFS et D'OCCASION pour GRAINS FARINE, POMMES DE TERRE, OIGNONS, MARRONS, etc

Livraison immédiate - Prix sans concurrence

TOILES, FILS, FICELLES, BACHES

Si le prix de:

**30 FR**  
A L'HECTARE  
POUR VOTRE

## AZOTE

VOUS CONVIENT

essayez

## NITRAGINE

Demandez-nous les Copies de Lettres des Cultivateurs qui l'ont déjà employée.

281, Rue Saint-Honoré, Paris  
R. C. 211.636 Seine

### FABRIQUE de BOUCHONS

d'Articles de caves, de chaix, de tonnellerie

Ancienne Maison H. RICHARD

## E. PILLORGET

2, rue Guépin - NANTES (près la place du Bon Pasteur)

Chèques Post. Nantes 5040 — Tél. 15.86

Pompes - Tuyaux caoutchouc

Mèches soufrées et tanins

Bondes de Barriques

Bassines - Entonneurs

Colles et Clarifiants pour Vins

Conseils sur les soins à donner aux vins

Nous engageons les Agriculteurs et Viticulteurs à s'assurer contre les accidents du travail pour leur personnel salarié et les personnes de leur famille (loi du 15 décembre 1922), et contre tous accidents causés par leurs bestiaux, chevaux et voitures, à la

### C<sup>o</sup> d'ASSURANCES GÉNÉRALES

REPRÉSENTÉE

à NANTES, 1, rue Affre, par

MM. L. FEILDEL et H. DEVORSINE

à ANCENIS et canton

de CHAMPTOCEAUX par

M. JUPEAU

VIE - INCENDIE - RENTES VIAGÈRES  
et ACCIDENTS DE TOUTE NATURE

### EN QUOI CONSISTE LE NOUVEAU TRAITEMENT DES RHUMATISMES DE L'INSTITUT ANTIARTHRITIQUE

Ce nouveau médicament qui révolutionne depuis plus d'un an la médecine de l'arthritisme est entièrement différent de tout ce qui a été fait jusqu'ici et a sur ses prédécesseurs des avantages immenses. Il permet d'attaquer le mal au point même, articulations ou muscles, où celui-ci provoque la plus grande douleur. Il pénètre en effet directement à travers les tissus, tandis que les médicaments absorbés par la bouche, en partie détruits par la digestion, sont disséminés à tout l'organisme et arrivent en quantité insuffisante au point où ils devraient produire un effet thérapeutique.

On comprend, dans ces conditions, l'extraordinaire efficacité d'une telle méthode qui a de plus pour elle de n'être nullement douloureuse, d'être absolument inoffensive et étant très rapide dans ses effets, d'être d'un prix très modique, la mettant à la portée de toutes les bourses. L'Institut Antiarthritique de Nantes fonctionne au 4 de la rue Dobrée. Le prix de la consultation n'est que de 10 francs. Les malades seuls ou accompagnés de leur médecin habituel peuvent s'y présenter de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 heures.

### COFFRES-FORTS BAUGAE

LA PREMIÈRE MARQUE

30, Rue de Strasbourg - NANTES

Téléphone 12-19

Envoi du Catalogue sur demande

Ouverture - Réparations de tous Systèmes de Coffres-Forts

Tout le monde Peintre avec

## la Peinture Bourey

PRÊTE A L'EMPLOI, SOLIDE & ÉCONOMIQUE  
EN TOUTES NUANCES ET EN BOITES  
DE TOUTES CONTENANCES

Dépôt à NANTES :  
DROGUERIE MARTINETTY, 40, Quai du Port-Maillard

### PHARMACIE DE LA PETITE-HOLLANDE

O. PILLET, 1, rue Haudaudine et 149, quai de l'Hôpital, Nantes

PRODUITS DE PREMIER CHOIX → BAISSÉ DE PRIX

## UNIVERSEL ENSACHEUR TRIOU

COUTE 75 FR. FRANCO

RAPPORTE 20 FR. PAR JOUR

ÉTABLISSEMENTS "TRIOU" à MONTGERON (S.-&O.)

R. C. Corbeil 2.365. — M. Charles BERNARD, Représentant Régional, 66, boulevard Saint-Aignan, NANTES

Imprimerie DUPAS & C<sup>o</sup>, 57 & 79, rue St-Clément - Nantes